

ne crois pas que nous le revoyions bientôt. Pour M. Gibbon il se promet pour '79; il a été très content de tout le monde et tout le monde a été très content de lui.⁴ Mmes Necker, de Beauvau, de Cambis et moi avons été traitées par lui avec beaucoup de distinction; *j'ai observé les grades.*

Voilà tout Fontainebleau qui va revenir cette semaine, j'en suis fort aise, mais je suis fort fâchée du départ d'un neveu qui me tient compagnie depuis trois mois, qui sans être ce qu'on appelle très aimable est le meilleur homme du monde; il me paraît avoir du goût pour moi, et se plaire ici. Je projette des arrangements pour le faire venir vers le mois de juillet et le garder jusqu'à la fin de novembre.

Je remets à mercredi à vous écrire plus longuement.

FROM MADAME DU DEFFAND, Wednesday
12 November 1777

Edited from S-A iii. 304. Given to the Marquis de Sainte-Aulaire by Miss Berry.

Paris, 12 novembre 1777.

VOS leçons ne me fâchent jamais, et je conviens que j'ai souvent des torts; mais je ne crois pas avoir été dans ce cas avec le petit Craufurd; si je vous faisais le récit de sa conduite et de la mienne, vous verriez qu'en effet il a souvent soupé chez moi. Mais où aurait-il été? Il n'y avait personne de sa connaissance à Paris. Quant à ses visites après dîner, il n'y est pas venu plus de trois fois; je ne lui en ai point fait de reproches, non point par effort de conduite, mais parce que, devant le voir le soir, je me passais facilement de lui dans la journée. Croyez-moi, il a moins d'amitié pour moi que je n'en ai pour lui. Il fut tout déconcerté quand il se vit réduit à moi seule; il voulut aller à Fontainebleau dans le temps que les Spencer y furent, et il changea d'avis parce que les Spencer l'en détournèrent; enfin, il a eu tout l'air de s'ennuyer et de regretter beaucoup d'avoir fait ce voyage. Je conviens que je n'ai pas paru convaincue quand il m'assurait que j'en étais l'unique objet; mais je ne lui ai fait aucun reproche. Ses adieux furent fort tendres; il avait même, me dit-on, les larmes aux yeux. J'en fus touchée. Cependant je suis persuadée qu'il ne reviendra jamais ici s'il n'y a que moi qui l'attire. Je ne lui en crois pas moins un bon cœur et qu'il ne fût prêt à me rendre toutes

4. This concluding clause is omitted in Toynbee.